

**Zeitschrift:** Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali

**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband

**Band:** 50 (2003)

**Heft:** 4

**Artikel:** Exercice Tremboul à Yverdon

**Autor:** Mathey, René

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-369711>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



ENSEMBLE POUR SAUVER

## Exercice Tremboul à Yverdon

La protection civile n'est pas l'unique acteur du sauvetage, raison pour laquelle il est indispensable que les divers organismes régionaux et leur matériel puissent se rencontrer pour un exercice commun d'envergure. Dans cette perspective, la région d'Yverdon organisait samedi 17 mai une rencontre avec ses partenaires, pompiers, ambulanciers, samaritains et Rega. Basé sur un scénario catastrophe, le coup d'envoi est donné à 6 h du matin.

RENÉ MATHEY

Un tremblement de terre a surpris le Pied du Jura dans la nuit, prévoit le scénario. On ne déplore pas de dégâts majeurs, à l'exception des hauts de Chamblon où la ligne à haute tension s'est abattue sur un groupe de maisons. Dans le même temps, un grave accident de la circulation oblige les pompiers à désincarcérer la victime prise au piège dans son véhicule.

Sur place on peut constater une forte fumée obligeant les pompiers porteurs de masques à travailler en situation périlleuse.

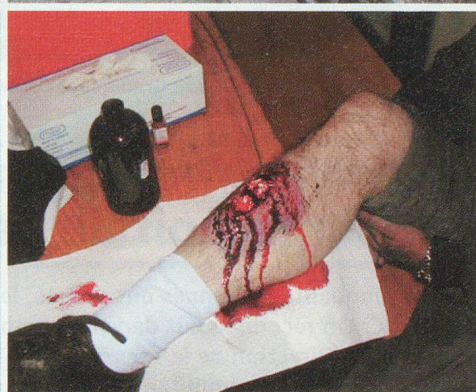
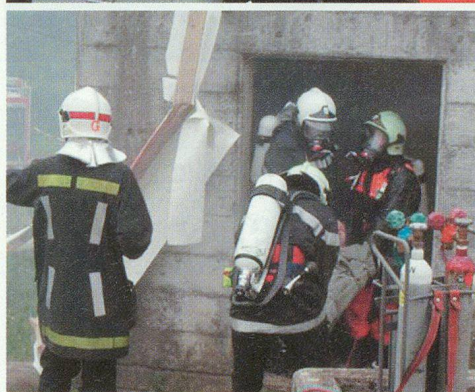
### Petit retour en arrière

Il y a plusieurs mois, le chef de service de sauvetage, Sébastien Pitton, imagine le scénario précité. En état-major, si l'enthousiasme est de mise, on mesure toute l'importance et l'ambition d'un tel exercice dont le but est: «mieux connaître les divers services qui composent le sauvetage dans notre région et surtout tisser les liens d'amitié nécessaires à une collaboration étroite sur le terrain».

Tremboul (conjonction de tremblement de terre et éboulement) demande à première vue un engagement important. Soit quelque 150 personnes agissant de concert sur le terrain d'exercice des casernes de Chamblon. Pour Alain Tzaud, chef ORPC, il s'agit donc de veiller à la sécurité, le sauvetage, les samaritains, le ravitaillement, le matériel et bien entendu, la presse. A propos de matériel, c'est l'occasion rêvée d'étreindre le nouveau réseau informatique et les connexions Internet, ainsi chacun est informé rapidement et complètement.

### Sur le terrain

Des bâtiments enfumés et écroulés sont le théâtre des opérations. Nécessitant une intervention rapide, des «blessés» – figurants de la protection civile – sont secourus. Pour cela les sauveteurs doivent aménager des accès au moyen de divers outils perforants tandis que les pompiers procèdent à une approche en milieu enfumé et à la visibilité fortement amoindrie.



C'est d'ailleurs, pour les nouveaux spécialistes porteurs de masque, un examen déterminant. En effet, cette opération délicate est supervisée par un expert qui observera ces dames et ces hommes en situation de stress, afin de déceler toute défaillance ou claustrophobie éventuelles. Quant à la protection civile elle procède à l'ouverture des bâtiments encombrés par divers matériaux. Citons pour l'anecdote que l'obstruction des entrées de maisons est réalisée avec des matériaux récupérés sur le site d'Expo.02.

Le matériel est fortement mis à contribution. Tronçonneuses, chalumeaux, compresseurs, meuleuses, marteaux piqueurs, etc. Même les fameux coussins de levage interviennent pour soulever un vieux char de l'armée dûment bâché pour l'occasion et censé représenter une roche effondrée sur un passage sous voies.

Si l'on ajoute à cela une démonstration intéressante de la Rega qui présente son nouvel hélicoptère d'intervention ainsi que le matériel dont il est équipé, on a une vision d'ensemble du système de sauvetage en place dans la région. Par ailleurs, le nombreux public présent n'est pas mis à l'écart et chaque

chef de formation commente l'engagement de ses hommes au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Pour ce faire une sonorisation est intégrée sur le site même. Soigneusement camouflée, elle permet une communication permanente avec les spectateurs. N'oublions pas la mise en service de machines à fumée qui offrent à la scène un fort sentiment d'authenticité.

### Bilan de l'opération

C'est donc après 4 à 5 heures d'intervention que se termine cet exercice. Le public est conquis, non seulement par l'arrivée de la Rega, mais également par les performances d'acteurs des blessés sortis des décombres et grimés pour l'occasion par les samaritains. Pour qui n'a vu le réalisme des blessures fictives sur le corps des figurants, c'est un choc, tant l'effet produit est proche de la vérité.

Cet exercice a non seulement permis d'entraîner personnels et matériel, mais aussi de rapprocher des gens qui ne se connaissaient pas et qui pourtant sont appelés à travailler ensemble.

(N.d.l.R.: reportage réalisé sur la base des documents fournis par la région d'Yverdon)